

L'abbé Louis Olivier s'est endormi du sommeil des justes avec cette sérénité, cet entier abandon et cette soumission confiante aux ordres de la Providence, qui avaient été la règle et le principe de sa vie.

Nous savons que peu de temps avant sa maladie il avait résolu de traverser bientôt l'océan pour aller à Paris, foyer des lettres françaises, compléter ses études et mettre la dernière main à l'édifice de ses connaissances. Dieu ne l'a pas voulu : il ne lui a pas permis de réaliser ce rêve, mais en revanche et au lieu des parcelles de vérité que l'homme ici-bas recueille avec tant de labeur, il lui a livré la vérité tout entière ; il l'a, nous en avons la ferme et douce confiance, appelé à jouir de l'éternelle vision d'une beauté qui ne connaît ni ombre ni déclin.

L'université Laval, messieurs, a perdu en sa personne un professeur distingué, la jeunesse pleure un ami, le clergé un saint prêtre.

C'est une fleur fraîchement éclose enlevée à la terre ; mais, du moins pour nous consoler, il nous en reste l'image, et nos cœurs en garderont l'inoubliable parfum.

L. A. PAQUET

---